

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent....?
(GÉRHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :
UN AN 12 francs
SIX MOIS 6 „
TROIS MOIS 3 „
Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire,
éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du F. Poissonnière, 41
A Nice, à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

INSERTIONS :
ANNONCES 25 cent. la ligne.
RÉCLAMES 50 „ „

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 2 AU 8 DÉCEMBRE.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS			
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES					
2 Décembre	12	4	13	5	12	»	pluie	Nul						
3 Id.	12	»	13	4	12	«	Id.	id						
4 Id.	12	»	13	7	12	«	id.	id.						
5 Id.	12	»	13	»	12	»	beau	id.						
						6 Décembre	11	4	12	5	12	2	beau	Nul
						7 Id.	12	«	12	8	11	5	pluie	id.
						8 Id.	12	8	13	»	11	8	id.	id.

Mois de NOVEMBRE 14 jours beaux ; 4 nuageux ; 12 de pluie.

Monaco, le 9 Décembre 1860.

— 0 —

DU CLIMAT LOCAL DE MONACO.

II.

Nous avons dit qu'en dépit de la latitude, certaines dispositions topographiques constituent au sein des *Climats généraux* des *Climats locaux*, présentant des conditions toutes spéciales qu'on est tout étonné de rencontrer au milieu d'une contrée dont les caractères climatologiques sont tout différents.

Ces conditions spéciales exercent une influence très remarquable sur la faune, sur la

flore, sur les phénomènes dont l'étude appartient à la physiologie et à la pathologie. Elles doivent, par conséquent, être prises en grande considération par le naturaliste et par le médecin. Elles fournissent d'importantes données à la *Géographie médicale locale*, comme la climatologie générale, la distinction des différentes races humaines en fournissent à la *Géographie médicale générale*.

C'est en étudiant chaque localité au point de vue des eaux, du sol, de la végétation etc., que l'on parvient à établir le *Climat local* corrélatif; nous ne nous dissimulons pas l'étendue, la difficulté d'un pareil travail, qui exige autant de *Monographies*, qu'il existe de localités à la surface du globe, mais les exigences de la

science sont impérieuses, et déjà de nombreux travaux ont été faits dans cette direction. Tout le monde connaît les utiles recherches qui ont eu pour objet les climats locaux d'Hyères, de Nice, de Pau, de Madère, d'Alger etc.

Parmi les localités qui présentent des caractères climatologiques très différents de ceux de la contrée de la zone à laquelle elles appartiennent, on cite Jersey, Angers, Pau, Moutreux, les îles Borromées, Pise, etc. dont les *Climats locaux* se rattachent à la présence de la mer, d'un lac, de montagnes, d'une forêt, etc. L'on sait que les nombreuses sources chaudes qui jaillissent du sol de Wiesbaden font de cette localité une *ville italienne*, qu'entourent de très froides cités allemandes.

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

CONTE POPULAIRE SLAVE.

Le Magicien et son Élève.

Il y avait un pauvre cordonnier, grand buveur, qui avait une honnête femme, un fils unique et plusieurs filles.

Le fils avait déjà une quinzaine d'années; sa prévoyante mère l'habilla comme elle put, peigna et lissa ses beaux cheveux, l'embrassa tendrement, pria pieusement avec lui dans l'église et se mit en route avec lui pour un lointain voyage, pour la capitale, afin de mettre son fils en apprentissage chez quelque maître honnête et lui faire apprendre quelque métier.

Ils étaient déjà à mi-chemin, quand ils rencontrèrent un gentilhomme en capote noire, auquel le garçon plut beaucoup; il le voulut emmener chez lui pour l'instruire.

Mais, comme il n'avait pas salué la mère du vieux salut chrétien, qu'il avait quelque chose de mauvais dans le regard, et surtout qu'il ne voulait point dire quelle était son occupation, la vieille ne lui voulut pas confier son fils et le reçut, du reste, si mal qu'il se détacha d'elle et resta en arrière.

Ils avançaient donc seuls, tout seuls, et avançaient toujours; ils avaient déjà fait quelques lieues quand ils se virent au milieu d'un désert immense, tel qu'en marchant une journée entière ils n'auraient rencontré nulle part ni un village, ni un misérable auberge, ni âme qui vive, enfin; et telle était la chaleur, qu'affamés et fatigués, ils renoncèrent à aller plus loin, s'assirent sur un tas de sable pour prendre quelque repos et se mirent à pleurer tous deux.

Tout à coup, sur la route unie et déserte, à quelques pas de la vieille et de son fils, parut une pierre énorme: sur cette pierre il y avait, dans un plat, un rôti de bœuf chaud, à côté du rôti un petit pain bien blanc et un pot de bonne bière, bien mousseuse!

Les voyageurs s'approchèrent toute hâte de la pierre; mais, dès qu'ils allongeaient la main, tout disparaissait, et il ne restait que la pierre nue; s'ils s'éloignaient, ils voyaient de nouveau le rôti bien chaud, le petit pain

bien blanc et la bière bien mousseuse.

Après avoir essayé plusieurs fois en vain d'avoir des vivres, qui tantôt apparaissaient, tantôt disparaissaient, le fils du cordonnier, d'un esprit pénétrant, devina ce que tout cela signifiait; il cassa un morceau de son bâton de voyage, qui était en bois de tremble, le tailla en croix, s'approcha de la pierre et, à la place où tombait son ombre, le planta en terre.

Et voici que la pierre disparut, et, à la place où il avait cloué son ombre, se tenait debout ce même gentilhomme voyageur, qui avait tant désiré pour élève le garçon; il ne bougeait même pas, ramassé et souffrant, comme si quelqu'un l'avait arrosé d'eau bouillante. Il salua jusqu'à terre et commença à supplier le jeune garçon d'enlever de terre le morceau de bois surmonté du signe terrible.

— Je ne le retirerai pas, frère, répondit le garçon, la faux a atteint la pierre! C'est toi sans doute, méchant sorcier, qui nous as amenés dans ce désert; tu voulais te moquer comme un misérable, de pauvres gens affamés et épuisés de besoin. Eh bien, tu resteras toi-même un an et six semaines à te dessécher, jusqu'à ce que tu deviennes semblable à ce bâton de tremble poli, avec lequel je t'ai cloué à terre.

Eh bien, en raison de la configuration de son littoral et de la disposition de ses montagnes, la Principauté de Monaco présente dans quelques unes de ses parties des *localités africaines* qui sont au littoral méditerranéen, qui s'étend depuis Toulon jusqu'à Gènes, ce que Wiesbaden est à Cassel, à Francfort, à Hombourg.

Là le naturaliste trouve les palmiers, les aloès, les cactus, les figuiers de Barbarie du sol algérien, là le médecin trouve des conditions climatologiques infiniment préférables à celles de Cannes, de Nice, de Menton et de tous les autres points du littoral méditerranéen.

La justesse de ces assertions ne sera pas contestée lorsque la Principauté de Monaco aura été l'objet d'une étude médicale approfondie, et il est à désirer, dans l'intérêt de la science et de l'humanité, que cette lacune soit bientôt remplie.

NOUVELLES LOCALES

Il y a en ce moment deux mots invariablement placés en tête de toutes les chroniques locales; la pluie et le froid. On s'en plaint du Nord au Midi. Ce ne sont qu'inondations, neiges amoncelées, chemins impraticables, accidents sans nombre; partout on constate une atmosphère glacée et malsaine, un ciel sombre, enfin tout le blocus du mauvais temps.

Les courriers n'arrivent plus, et Naples elle-même, le pays du soleil, déclare son ciel tout bouleversé! A en juger par ces plaintes générales, le climat de l'Europe entière tournerait à celui des régions polaires.

Dieu merci, la vallée de Monaco n'en est pas là, et bien que nous venions d'essuyer cinq jours de pluie cette semaine après un soleil et des journées de printemps qui ne nous les faisaient point pressentir, nous n'avons ici ni froid

— Ah! aie pitié de moi, mon ami! demande-moi ce que tu voudras et tu l'obtiendras à l'instant même; délivre-moi seulement.

— Bien!... qu'il en soit ainsi!... D'abord, redeviens pierre comme auparavant, et que sur cette pierre il y ait de nouveau ce que nous y avons déjà vu.

Le gentilhomme à la capote noire disparut, et de nouveau il y eut à sa place une pierre énorme couverte d'une nappe et, sur la nappe, un bon rôti de bœuf bien chaud, un beau petit pain bien blanc et un pot de bonne bière bien mousseuse.

Les voyageurs mangèrent, burent, remercièrent Dieu, et la pierre redevint un homme qui demanda à être décloûé.

— Je te décloûerai, répondit le garçon, à la condition que tu me prendras pour élève, comme tu le voulais toi-même, et pour garantie que tu m'apprendras l'art de la magie, donne-moi un à-compte.

Le magicien se pencha vers la terre, remua le sable du doigt, puis, prenant des deux mains une centaine de ducats tout neufs, les jeta dans la czapka du garçon.

— Ceci servira à ma mère, dit celui-ci, pour ses besoins domestiques; mais à moi il faut que tu donnes un à-compte plus sûr, par exemple un morceau de ta propre oreille.

ni promenades impossibles. La température, ainsi qu'on peut le voir sur notre bulletin, n'a pas été inférieure à treize degrés, et s'est élevée jusqu'à 15, et le soleil, qui reparait aujourd'hui, aura séché en une heure nos routes et parterres. C'est un des privilèges de Monaco que l'absence de toute trace d'humidité aux premiers rayons de soleil; du reste, l'on sait qu'il n'y a pas de poussière à Monaco, et par cette raison il ne saurait y avoir de boue. Que les voyageurs y arrivent pendant les rudes journées de l'été ou qu'ils y parviennent à travers les macadams détrempés des routes de l'Estérel, ils trouvent toujours nets et frais les chemins et les ombrages de la Principauté. Aussi, en dépit de la pluie qui a sévi, beaucoup d'étrangers sont-ils arrivés cette semaine, certains qu'aux premiers rayons du soleil, tout le charme de notre localité et la bienfaisante influence de son climat se feraient sentir.

D'ailleurs, si, par impossible, Monaco avait à redouter le retour de ces mauvais jours, le confort dont sont pourvus aujourd'hui ses hôtels et ses maisons meublées, et les distractions qu'on trouve au Cercle des Étrangers le mettraient à même d'y obvier largement. Les salons de jeux et de lecture ont été très animés ces jours-ci, des parties fort intéressantes se sont jouées, et les débuts de la saison d'hiver bien qu'ils aient eu à supporter plus de jours pluvieux qu'on ne devait s'y attendre, assurent aux visiteurs de la Principauté de charmantes distractions pendant sa durée, sans parler des splendides journées que nous sommes sûrs d'avoir à enregistrer dès notre chronique prochaine.

NOUVELLES

DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

Nous extrayons du *Journal des Mines* les renseignements suivants :

« La longueur totale des lignes de chemins de fer

— Que faire? répondit le magicien; prends mon oreille.

— Je n'ai point de couteau sur moi: donne-moi le tien, autrement j'arracherai ce bout d'oreille avec mes dents.

Le magicien tira de sa ceinture un couteau fermé, l'offrit au garçon et tendit l'oreille droite.

— Donne la gauche, car tu me tends celle-ci trop volontiers.

Le magicien tendit l'oreille gauche, le garçon la plia en deux, en coupa en biais un petit morceau, le mit dans son sac, fit le signe de la croix et retira de terre son morceau de bois de tremble taillé en croix.

Le magicien gémit, se frotta l'oreille entamée, fit une pulbute, se changea en coq noir, ordonna au garçon, quand il aurait reconduit sa mère, de se trouver à minuit à la bifurcation de la route, endroit où ils étaient en ce moment même; d'où il le mènerait chez lui pour trois ans en apprentissage; après il battit des ailes, se transforma en pie, puis s'envola.

Le jeune garçon reconduisit sa mère au plus prochain village, lui baisa en bon fils les mains et les pieds, versa dans son tablier l'or du magicien, la pria de se trouver dans trois ans à l'endroit où ils avaient fait le traité avec le seigneur magicien; il reçut sa bénédiction, et comme

concédées en France est de 10,252 kilomètres. Cette étendue représente une dépense de près de 7 milliards, à laquelle l'Etat a concouru ou doit concourir pour 900 millions environ.

» Les dépenses déjà faites s'élèvent à 4 milliards 350 millions, dont 750 millions fournis par l'Etat. Lorsque le grand réseau sera terminé, quatre-vingt-cinq départements seront traversés par nos rails-ways, et tous les chefs-lieux desservis, à l'exception de Mende (Lozère) et Digne (Basses-Alpes); tous les principaux ports seront reliés au réseau national.

» A l'heure qu'il est, la longueur exploitée est de plus de 9,000 kilomètres; soixante-quatorze départements sont traversés par nos voies ferrées, et soixante-cinq chefs-lieux desservis.

» Les ports de mer qui jouissent déjà de cette faveur sont au nombre de trente, parmi lesquels Toulon, Marseille, Celte, dans la Méditerranée; Bayonne, Bordeaux, Rochefort, La Rochelle et Saint-Nazaire, dans l'Atlantique; Brest et Lorient seront très-prochainement reliés au réseau; enfin, Cherbourg, Caen, le Havre, Rouen, Fécamp, Dieppe, Saint-Valéry, Boulogne, Calais et Dunkerque, dans la Manche et la mer du Nord.

» Le réseau terminé, on pourra aborder les Etats limitrophes par vingt et un points différents: sept pour la Belgique, cinq pour les Etats allemands, quatre pour la Suisse, trois pour la Sardaigne et deux pour l'Espagne.

» Pour leur exploitation, les Compagnies emploient 3,000 locomotives et tenders, 7,000 voitures, et 60,000 wagons divers.

» Le personnel de ces compagnies ne compte pas moins de 70,000 personnes. Ces détails statistiques donnent la mesure du rôle immense que les chemins de fer sont appelés à jouer dans notre société moderne.

Les travaux de la grande percée des alpes continuent toujours jour et nuit, soit aux Fourneaux près Modane, soit à Bardonnèche.

Depuis quelque temps, on voit chaque jour arriver aux Fourneaux de 15 ou 20 voitures chargées de pièces démontées qui doivent former les gigantesques machines à perforation. Voici, en quelle situation se trouve cette grande œuvre.

Du côté du sud (Bardonnèche), la percée compte aujourd'hui 725 mètres de profondeur à grande voûte; du côté du nord (vers Modane), le tunnel est arrivé à 520 mètres, aussi grande voûte.

A la percée de Bardonnèche, les compresseurs de la machine perforatrice fonctionnent parfaitement. La conduite d'air, essayée hermétiquement à plus de 1,500 mètres de distance, a marché avec régularité.

c'était convenu, il retourna à minuit à l'endroit où se bifurquait la route.

Il s'appuya contre un poteau indicateur, attendit quelque temps l'arrivée de son maître; mais, voyant qu'il était déjà beaucoup plus que minuit et qu'il n'était pas arrivé, il tira de son sac le morceau d'oreille coupée et le mordit.

Aussitôt le poteau craqua, chancela; le jeune garçon sauta de côté, regarda l'indication écrite sur le poteau et s'écria :

— Qu'est-ce que cela? N'est-ce pas vous seulement, seigneur magicien, mon maître?

— C'est moi... Mais pourquoi mords-tu? répondit le poteau indicateur en prenant une forme humaine. Nous allons partir; que faire avec toi? Je vais t'emmenner avec moi comme élève; mais rappelle-toi seulement que dès ce moment tu es mon élève et mon serviteur, jusqu'à ce que tu saches à fond ton art, jusqu'à ce que ta mère te vienne chercher.

(La suite au prochain numéro.)

Il est sérieusement question à Milan, de l'invention d'une arme très-légère et très facile à manier, qui pourrait remplacer la lame du cavalier et la baïonnette de l'infanterie. Cette arme peut blesser mortellement à une distance de sept mètres. Le soldat qui en est armé peut semer le carnage dans les rangs ennemis sans crainte d'être atteint lui-même par les autres armes blanches.

Tout change, la terre des arts va peut-être devenir une fabrique à engins de destruction. Heureusement que si tout passe, tout casse et tout lasse, comme dit un proverbe du grand Dumas.

Il n'y aura en 1861, qu'une seule éclipse de soleil visible en France; ce n'est pas le passage de la lune, c'est celui de mercure qui doit la produire. Cette éclipse aura lieu le 12 Novembre.

Un charmant écrivain, dont nous publions dernièrement une nouvelle, Louis Lurine, vient de mourir, à l'âge de cinquante ans.

C'était une nature d'élite, digne membre de la grande famille littéraire, à qui ses qualités personnelles autant que son mérite ont toujours valu des vives sympathies.

VARIÉTÉS.

La Ville de Pékin.

-0-

La présence des soldats français et anglais à quelques kilomètres de la capitale du Céleste Empire fait naturellement porter les yeux vers Pékin, que plus d'un auteur s'est plu à comparer à Paris.

Il y a, en effet, entre Pékin et Paris de singulières similitudes: ces deux capitales d'Empire ont été l'une et l'autre placées dans la région septentrionale de leur Etat pour qu'elles puissent servir de barrière aux incursions des peuples du Nord tendant toujours à fondre sur le Midi.

Pékin compte environ deux millions d'habitants; on sait que la population de Paris s'élève aujourd'hui à peu près au même chiffre; Pékin a pour Havre le port de Tien-Tsin où s'arrêtent les plus grandes jonques de commerce, et le parallèle qu'on peut établir entre les deux villes paraît plus satisfaisant encore si l'on se rappelle que la capitale de l'empire chinois et Paris sont situés à peu près à la même distance de la mer, à une latitude peu différente aux deux extrémités opposées de l'ancien continent.

Les environs de Pékin sont tristes, quoique légèrement accidentés; du côté de l'est, l'apparence de la ville est, dit-on, formidable, et la silhouette de ses nombreux édifices s'élevant du milieu des bouquets de feuillage se dessine en lignes gracieuses sur l'horizon.

Du côté de l'ouest, Pékin ressemble plus à une forêt qu'à une ville, tant il y a de jardins et de cours ombragées; personne n'ignore que les Chinois sont les premiers jardiniers du monde, et se plaisent à s'entourer de feuillage en dépit même du peu d'espace qu'ils possèdent. Du côté du nord, les murs sont fort élevés; car, depuis longtemps les Chinois ont eu à redouter les Mandchoux, qui ont fini par s'emparer de l'empire tout entier. L'architecture des murailles est, sur quelques points, très-remarquable, et les arcades des portes construites en marbre sont ornées de statues.

De loin, Pékin se présente sur plus d'un point comme une cité agréable; mais dès que l'on pénètre dans l'intérieur de la ville, le prestige tombe; les monuments sont entourés de cours et masqués par une épaisse enceinte d'arbres; si l'on vient à parcourir les quartiers habités par les négociants et les petits mandarins, l'on n'aperçoit, la plupart du temps, que des rues bordées de maisons délabrées et remplies de marchandises; que des voies infectes, où se coudoient une foule de Chinois et courtiers.

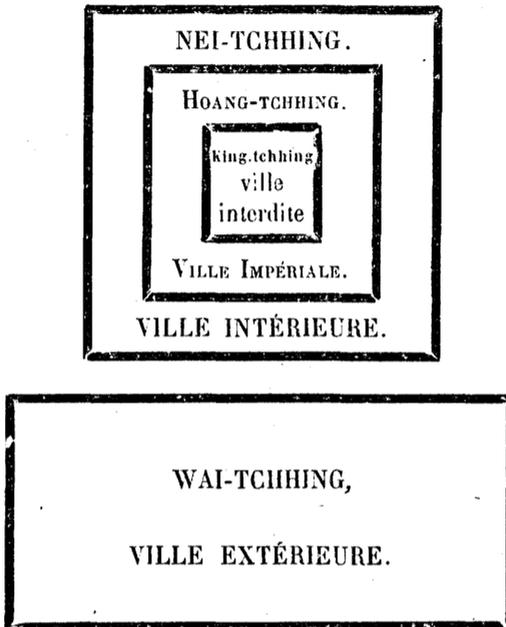
Peu importe, du reste, au voyageur, qu'une ville chinoise soit mal ou bien construite; ce qui l'intéresse, ce

qui le captive, c'est un caractère fortement tranché, et Pékin a le sien.

Les maisons, généralement mal construites, n'en ont pas moins un cachet particulier qui attire l'œil; la diversité de leur aspect, et surtout la multiplicité de leur couleur, surprennent les étrangers: les unes sont passées au cinabre, les autres apparaissent sous une teinte bleu-céleste, celles-ci sont revêtues d'une couche de vernis, celles-là sont toutes dorées.

Pékin ou Cour du Nord (1) forme un quadrilatère de 45 kilomètres de circuit et se divise en deux villes: la ville impériale ou King-tehling, et la ville extérieure ou Wai-tehling.

Voici une figure qui peut donner une assez juste idée de Pékin.



La ville impériale forme un quadrilatère régulier; à l'une de ses bases s'étend, sous la forme d'un quadrilatère allongé, la ville extérieure, habitée par les négociants, les industriels, les artisans chinois, etc.

La ville impériale encadre la ville interdite ou ville sacrée rouge, qui est la résidence de l'empereur; la plus rigoureuse symétrie a présidé à la construction du palais et des bâtiments adjacents; tout est régulier: il n'est peut-être pas une pierre qui n'ait son pendant dans une pierre de même grandeur et de même dimension; les portes qui servent d'entrée à la ville ont toutes une destination rigoureusement établie par l'étiquette, qui a force de loi en Chine; il est une porte par laquelle on doit distribuer des calendriers de l'année au peuple (on se garderait bien d'en passer un seul par une autre issue); il existe une salle où se font les genuflections, dont le plus ou le moins d'humilité est réglé avec une rigueur mathématique; il est aussi, parmi de somptueux appartements, une spacieuse galerie historique où l'empereur Kianloung se montra bon prince en 1585: il y fit manger à sa table, mais debout, quelques milliers de nonagénaires.

On sait que bien peu d'Européens ont pu franchir la muraille de King-tehling: cependant le P. Astier, jésuite français, obtint la permission de la visiter et en a donné une curieuse description. Il a fait du palais impérial une éblouissante peinture; selon lui, les yeux s'y promènent incessamment sur l'or et les pierreries; les jardins sont en harmonie avec la demeure du souverain; des étangs, du plus merveilleux effet, sont sillonnés de barques où l'art chinois a concentré toute sa science de bizarrerie, car l'art, dans l'extrême Orient, est moins la recherche du beau idéal tel que nous l'entendons, qu'une sorte d'élucubration savante, méticuleuse, pénible et

pleine d'afféterie; ce qui nous plait dans l'architecture, c'est une simplicité noble où le travail n'est point trop apparent; en Chine, plus les édifices sont bariolés de couleurs, surchargés d'ornements, plus ils flattent la vue des habitants. Aussi ne voit-on rien au dessus du palais de l'empereur.

Au milieu d'un lac, qui a plus de deux kilomètres de diamètre, s'élève une île de rochers, couronnée d'un superbe palais qui a plus de cent appartements. Des plantes aromatiques et des arbres nains couvrent d'un manteau de verdure les hauteurs du voisinage; sur leur sommet, se dressent des kiosques et des pavillons.

Le Hoang-tehling est presque entièrement occupé par les jardins impériaux: il en est de très-beaux, de très-spacieux et de très-utiles; celui des mariers (*Sang-youen*) n'est qu'une immense magnanerie; un temple y est consacré au génie protecteur des insectes, et les grands mandarins, accompagnés des dames de la cour, ne dédaignent pas d'élever les vers-à-soie.

Si, de ces magnifiques jardins, nous passons dans la ville méridionale, nous ne rencontrons guère que des rues non pavées, des maisons mal alignées, n'ayant généralement qu'un étage; l'affluence des passants est extrême; on se coudoie de la manière la plus gênante: les palanquins, les hommes à cheval, les piétons, circulent avec difficulté entre les étalages qui s'avancent devant les maisons et rétrécissent encore des rues déjà si peu larges. Des puits placés au milieu des voies gênent aussi la circulation; l'air est infecté par l'odeur qui s'exhale des égouts et des amas d'immondices. Cependant les boutiques présentent un pittoresque effet, même par le grand nombre de marchandises qui les encomrent; ne pouvant tout faire tenir chez eux, les commerçants étalent leurs marchandises au dehors de leurs boutiques, jusqu'à une espèce de mât planté assez avant dans la rue et dont la hauteur surpasse celle des toits. Ces mâts, enjolivés de dorures et de peintures, vernis, pavoisés de banderoles et de rubans de toutes couleurs, portent des inscriptions en caractères dorés indiquant la nature des marchandises. On voit, devant les portes, un grand nombre de lanternes en corne, en mousseline, en soie et en papier de formes très-variées.

La rue principale est celle du Repos perpétuel (*Tohhang-oukiai*); sa largeur est, dit-on, de 60 mètres; il n'y a pas de places remarquables, mais grand nombre d'arcs de triomphe assez élégants à l'extrémité des voies.

Les plus beaux temples sont ceux de Young-kouang et de Tang tseu, consacrés à Boud-dha ou à Fo.

C'est au temple de Tien-than (éminence du ciel) que l'empereur va chaque année en grande pompe faire des sacrifices au ciel; non loin, s'élève le temple de l'agriculture, où se célèbre une cérémonie importante au commencement de chaque printemps; l'empereur prend lui-même le manche de la charrue et trace le premier sillon. Cette fête, qui est une des plus belles de la Chine, est aussi une preuve de la haute sagesse qui a présidé aux institutions du Céleste-Empire.

Il se trouve à Pékin des monuments scientifiques et littéraires, un observatoire et des établissements que l'on peut comparer à notre faculté et à nos écoles; le principal est le tribunal de l'histoire et de la littérature où sont examinés ceux qui aspirent à être mandarins.

En résumé, Pékin est plus une ville d'étiquette et d'apparat qu'une cité de plaisirs; plus une ville de science qu'une place de guerre; plus un centre de commerce qu'une cité industrielle.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

AVIS.

M. MAUREL (HONORÉ) a l'honneur d'informer MM. les Etrangers qu'il vient d'ouvrir l'HOTEL DE RUSSIE, Place du Palais, à MONACO.

Un chef de premier ordre est attaché à l'Établissement, et les aménagements nouveaux qu'il y a fait exécuter, assurent tout le confort désirable à MM. les voyageurs.

(1) Pékin porte un grand nombre de noms: — les Chinois l'appellent généralement King-sse (la capitale ou la Cour) — souvent Chun-thien-fou (c'est-à-dire la préfecture. Jadis elle s'appelait Tatou (grande capitale), et King-tehling (résidence du prince). Les Mongols la nomment Khan-balgade (ville du souverain).

SAISON D'HIVER
1860-61

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER
1860-61

OUVERTURE DE LA SAISON DEPUIS LE 1^{ER} NOVEMBRE

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.

CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu, de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.
Nouveaux hôtels et Appartements confortablement meublés, Restaurants. — Prix modérés.

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS,

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures. De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat. De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canebière, 7, et à Nice, Hôtel des Etrangers. De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté.

Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

Départs d'omnibus, de Nice et de Monaco tous les jours à dix heures du matin.

A NICE - Bureau des Messageries Générales, Hôtel des Etrangers, — A MONACO, - Bureau des Omnibus, Place du Palais.

IMPRIMERIE
DU
JOURNAL

CARTES DE VISITE

RUE DE LORRAINE
A
MONACO.

LIVRÉES EN 24 HEURES.

A LOUER
UNE GRANDE & BELLE VILLA

SITUATION MAGNIFIQUE

au milieu d'un vaste jardin bordant la mer

Huit chambres à coucher de maître, salle à manger, salons, etc., le tout complètement et confortablement meublé.

S'adresser au Bureau du Journal.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HONORÉ) DE NICE.

PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 FR. 50 A 12 FR. PAR JOUR.

TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert le 1^{er} Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet Hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé.

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

VILLA

A LOUER. — Cette villa située aux portes de Monaco vient d'être tout nouvellement restaurée et convient à une famille. — Salon, salle à manger, trois chambres à coucher, cuisine et servitudes, terrasses et parterre. — Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau du journal.

HOTEL DE FRANCE

TENU PAR

ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambres garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays.

Rue du Tribunal, Monaco.

LIBRAIRIE

VATRICAN

Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION

Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

Imp du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine

AVIS

MM. les Étrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

HOTEL

DES ÉTRANGERS

TENU PAR GAZIELLO ANGE

Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

PENSION

au jour et au mois
CLAUDE OLIVIER

rue de Lorraine, à côté de la Poste
CHAMBRES GARNIES.